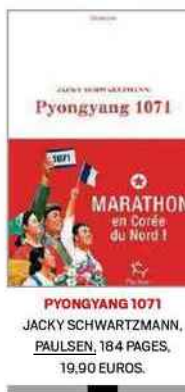




Voir Pyongyang et courir

Pour un étranger, poser un pied dans le pays le plus fermé du monde a longtemps été impossible. C'est moins vrai sous Kim Jong-un, mais le voyage en Corée du Nord n'en est pas moins saugrenu; surtout quand le biais l'est aussi. Désœuvré à l'époque, l'auteur de polars Jacky Schwartzmann a une idée folle: s'inscrire au marathon de Pyongyang. Dossier 1071. Son livre se focalise sur la préparation d'un quadra qui avait cessé l'activité physique. Dans sa foulée, le romancier en baskets charrie un flot d'idées reçues sur la République démocratique (pas toujours fausses). Le récit devient carrément loufoque dans le tape-cul qui le trimballe entre Pékin et Pyongyang. Les 42 kilomètres de course seront le calvaire attendu mais s'effaceront derrière la découverte hallucinée d'une capitale qui cache tout ce qu'elle a de vrai – ses habitants, sa pauvreté – mais exhibe ses mensonges: le culte à la dynastie des Kim, ou le métro, dont les rares passagers locaux seraient des comédiens exhibés aux yeux des visiteurs. ●



MICKAËL CARON